

ALI

de Michael MANN

FICHE TECHNIQUE

Pays : USA

Durée : 2h38

Année : 2001

Genre : Biopic

Scénario : Gregory Allen HOWARD, Stephen J. RIVELE, Christopher WILKINSON, Eric ROTH, Michael MANN

Directeur de la photographie : Emmanuel LUBEZKI

Directeur artistique : Jonathan LEE, Bill REA, Thomas VOTH

Effets visuels : Michael J. McALISTER

Effets spéciaux : Harvey LOWRY

Son : Yann DELPUECH, Darren KING, Gregory KING

Décors : Jim ERICKSON

Costumes : Marlene STEWART

Montage : William GOLDENBERG, Lynzee KLINGMAN, Stephen E. RIVKIN, Stuart WAKS

Compositeur : Pieter BOURKE

Coproduction : Columbia Pictures / Forward Pass Productions / Initial Entertainment Group (IEG) / Moonlighting Films / Overbrook Entertainment / Peters Entertainment / Picture Entertainment

Distribution : Tamasa Distribution

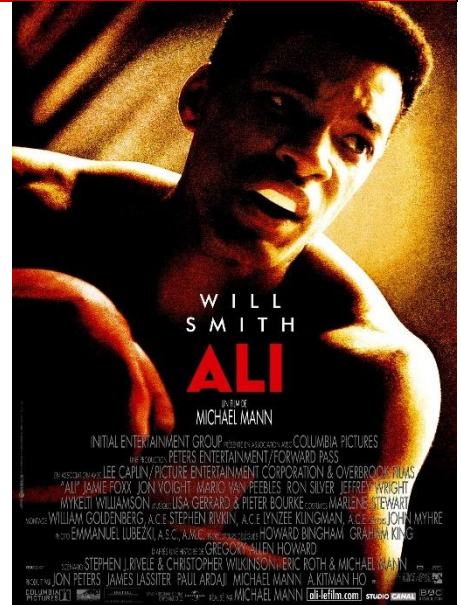
Casting : Victoria THOMAS

Interprètes : Will SMITH (Cassius Clay / Mohamed Ali), Jamie FOXX (Drew Brown), Jon VOIGHT (Howard Cosell), Mario VAN PEEBLES (Malcolm X), Ron SILVER (Angelo Dundee), Jeffrey WRIGHT (Howard Bingham), Mykelti WILLIAMSON (Don King), Jada Pinkett SMITH (Sonji), Nona GAYE (Belinda Ali)

Sortie : 27 février 2002

Nominations Meilleur acteur pour Will Smith et meilleur acteur dans un second rôle pour Jon Voight Oscars 2002

Nominations Meilleur acteur dans un drame pour Will Smith, meilleur acteur dans un second rôle pour Jon Voight et meilleure musique Golden Globes 2002



SYNOPSIS

En faisant preuve de détermination, d'endurance physique, d'agressivité et d'intelligence, Mohamed Ali (né Cassius Clay) est devenu une légende vivante de la boxe américaine. Belinda, son épouse, Angelo Dundee, son entraîneur, Drew Brown, son conseiller, Howard Bingham, son photographe et biographe, et Ferdie Pacheco, son docteur, ont été les témoins privilégiés de sa carrière à la fois brillante et mouvementée, que ce soit sur ou en dehors du ring.

L'ascension de Cassius Clay Jr. parmi les grands de la boxe débute en 1960, année durant laquelle il remporte une médaille d'or aux Jeux Olympiques. Débordant d'ambition, il passe professionnel et vise le titre mondial. Ses chances de gagner contre Sonny Liston, le tenant du titre, sont toutefois maigres. En effet, ce dernier n'a jamais perdu un combat. Le film retrace sa vie après sa victoire historique en 1964 jusqu'au célèbre combat contre George Foreman en 1974 à Kinshasa.

En marge de sa carrière sportive, on suit également l'engagement de celui qui changera de nom aux côtés du mouvement Nation of Islam, et ses relations avec le militant des droits de l'Homme Malcolm X.

AUTOUR DU FILM

Semblable aux précédents personnages de Michael Mann, Mohamed Ali est en constante réflexion sur sa place dans le monde. Il change de nom pour conquérir sa liberté, refuse de partir au Viêt-Nam et se brouille petit à petit avec tous ceux qui veulent l'enfermer dans un carcan (familial, religieux ou professionnel). Sa

quête existentielle embrasse le mouvement de l'Histoire et inversement : comme si le boxeur, en courant seul au départ, emmenait finalement par sa fougue aussi opiniâtre que moqueuse les opprimés et les justes de ce monde. Une ivresse toujours entremêlée d'inquiétudes sociales (les émeutes qui enflamment la ville) et personnelles (Ali manque de se dissoudre dans ce qu'il symbolise). Fasciné par son destin, Mann s'était promis de le mettre en image. L'interprétation mimétique de Will Smith, dont c'est le meilleur rôle, confirme la règle selon laquelle les films de boxe marquent pour toujours les acteurs qui s'y impliquent.



© Tamasa Distribution

PISTES PÉDAGOGIQUES

A partir de la 3^e

Liens avec les programmes

Niveau	Discipline	Points de programme
3 ^e	Français	Agir dans la cité : individu et pouvoir
Lycée	EPS	Les diverses activités physiques sportives et artistiques vécues par les lycéens leur permettent d'accéder à un patrimoine culturel dans lequel l'élève peut se situer en tant que pratiquant mais aussi spectateur ou critique.
2 nd e	Anglais	Thématique L'art de vivre ensemble Axes : - Représentation de soi et rapport à autrui - Sports et société
1 ^{ère}	Spécialité Cinéma-audiovisuel	Les genres : le biopic. Filmer une scène d'action.
	Spécialité HGGSP	Thème 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales La puissance des Etats-Unis Thème 5 : Analyser les relations entre États et religions
	Spécialité EPPCS	Culture sportive / Pratique sportive et santé Quelles sont les incidences de l'activité physique sur le corps ? Quelles sont les incidences de l'activité physique sur les dimensions psychologiques de la personne et sur les relations sociales ?
	Philosophie	La liberté, la religion, le devoir, l'Etat
1 ^{ère} et Terminale	Anglais	Thématique Gestes fondateurs et mondes en mouvement Axes : - Identités et échanges - Fictions et réalités

Terminale	Spécialité HLP	L'humanité en question : - Création, continuités et ruptures - Histoire et violence - L'humain et ses limites
	Spécialité EPPCS	Culture sportive / Enjeux de la pratique physique dans le monde contemporain : quels sont les enjeux éthiques et économiques du sport ?
	Philosophie	La liberté, la religion, le devoir, l'Etat

La thématique du sport dans le film

Ali, comme son titre l'indique, est un biopic centré sur la vie du champion de boxe anglaise Mohamed Ali. Le film retrace dix ans de la vie du boxeur : du 24 février 1964, veille de son combat contre Sonny Liston, qui lui permet de devenir pour la première fois champion du monde poids lourds, alors qu'il s'appelle encore Cassius Clay, jusqu'au 30 octobre 1974, date où il reconquiert son titre face à George Foreman, lors du combat mythique organisé dans le stade du 20 mai à Kinshasa.

Entre temps, Mohamed Ali a été contraint de renoncer à la boxe en raison de son refus de répondre à la convocation de l'armée américaine, afin de protester contre la guerre du Viêt-Nam.

Ainsi, le film mêle très finement intrigue sportive et politique et s'organise selon trois actes de longueur à peu près équivalente.

Un premier mouvement permet de suivre l'ascension sportive et l'affirmation politique et religieuse de Mohamed Ali, jusqu'à son deuxième combat contre Sonny Liston.

Le second mouvement s'ouvre sur la convocation d'Ali au bureau de recrutement de l'armée, dont la conséquence à terme sera la suspension de la licence du champion et une interdiction de sortir du pays. Cependant, cet acte montre trois combats, l'un contre Ernie Terrell (organisé dans un autre Etat), champion WBA, puis, après le jugement de la Cour suprême autorisant Ali à boxer de nouveau, un combat contre Jerry Quarry, et enfin, le « combat du siècle » contre le champion du monde en titre Joe Frazier, qui se solde par une défaite d'Ali.

Le troisième acte est consacré à la reconquête du titre. Pour cela, Mohamed Ali doit battre George Foreman, vainqueur de Frazier. Le combat, surnommé « the Rumble in the jungle » (« la baston dans la jungle ») par le promoteur Don King, est organisé à Kinshasa, capitale du Zaïre de Mobutu. La séquence du combat, d'une durée de vingt minutes, tranche par sa longueur avec les autres et montre un Mohamed Ali au style très différent dans sa boxe : moins mobile, il encaisse les coups dans les cordes pendant huit rounds, avant de terrasser un Foreman épuisé en quelques coups fulgurants.

Avant la projection

I) LECTURES PRÉALABLES

- Titeux de la Croix Sybille, *Muhammad Ali*, Ed. Le Lombard, 2015 (bande dessinée).
- Winter Jonah, Roca François, *Mohamed Ali, champion du monde*, Ed. Albin Michel Jeunesse, 2008 (album).
- Claude Boli, *Mohamed Ali*, Coll. Folio Biographies, Ed. Gallimard, 2016.

II) LA SÉQUENCE D'OUVERTURE, de 0'00 à 7'48

L'analyse de cette séquence complexe peut permettre aux élèves de fixer des repères narratifs qui faciliteront leur entrée dans le film, mais aussi, surtout, de situer le récit dans son contexte historique, afin d'en saisir les enjeux culturels, sociaux et politiques.

1) Repères narratifs et biographiques : qui est qui ?

Mettez en relation les personnages du film avec les photographies des personnages historiques qu'ils représentent et leurs notices biographiques.



A



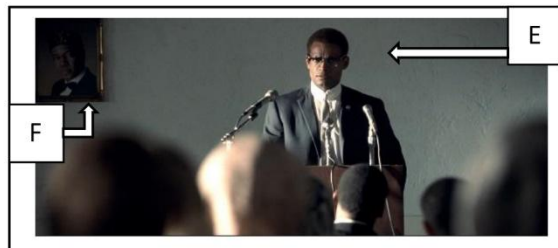
B



C



D



F

E



G



H



a



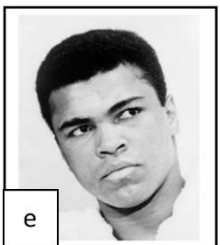
b



c



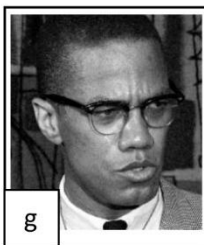
d



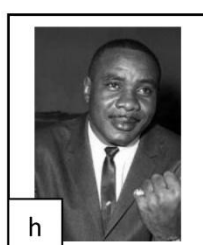
e



f



g



h

Malcolm X (1925 – 1965)
Le militant de la Nation of Islam, leader de la lutte pour les droits des Afro-américains.

1

Sonny Liston (1932 – 1970)
Le champion du monde des poids lourds en 1962

2

Elijah Muhammad (1897 – 1975)
Le leader de la Nation of Islam

3

Drew « Bundini » Brown (1928 – 1987)
Le coach mental.

4

Sam Cooke (1931 – 1964)
Le chanteur

5

Cassius Clay (1942 – 2016)
Le futur Mohamed Ali

6

Angelo Dundee (1921 – 2012)
Le coach.

7

Cassius Clay Senior (1912 – 1990)
Le père.

8

Réponses : A-e-6 ; B-h-2 ; C-f-5 ; D-c-8 ; E-g-1 ; F-d-3 ; G-a-4 ; H-b-7

On remarquera que les personnages du film ont tous existé et que Michael Mann a fait en sorte de se rapprocher le plus possible du réel en soignant la ressemblance entre les acteurs et leurs personnages. On insistera sur les caractéristiques du biopic, œuvre de fiction qui cherche à rendre compte de la vie d'un personnage réel.

A ce propos, on pourra montrer aux élèves à quel point Michael Mann a cherché à reconstituer les scènes au plus près de leur déroulement historique.



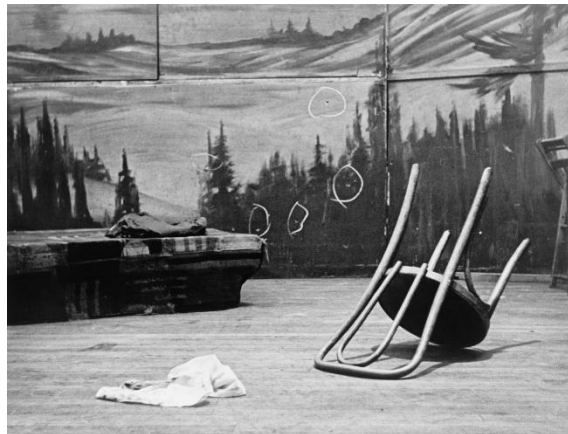
La scène est reproduite presque à l'identique. Michael Mann a ajouté la présence de l'avocat d'Ali (l'homme en gris penché vers le corps de Martin Luther King).



Meurtre de Martin Luther King, Memphis, le 4 avril 1968 (photographie de Joseph Louw).



Le décor de la salle a été reproduit.



Impacts de balles dans la salle où Malcolm X a été abattu, New-York, 21 février 1965 (photographie de Stanley Wolfson).

2) Repères historiques : ségrégation et lutte pour les droits civiques



Que signifie le panneau « Coloreds only » ?
A quelle situation fait-il référence ?



Emmett Louis Till fait la une du journal. Faites des recherches pour connaître son histoire.

Faites une recherche biographique sur les leaders afro-américains des années 60.

Présentez leurs points communs, mais aussi leurs divergences :

Malcolm X; Elijah Muhammad; Martin Luther King; Angela Davis; Rosa Parks.

3) Repères religieux : l'affirmation d'un islam afro-américain, en opposition au christianisme blanc

- Quel est le métier du père de Cassius Clay ? Quel personnage représente-t-il ?

- Quel souvenir succède à cette scène ?

Un verset célèbre de l'Evangile selon Matthieu dit : « Eh bien, moi je vous dis de ne pas vous venger de celui qui vous fait du mal. Si quelqu'un te giflé sur la joue droite, laisse-le te gifler aussi sur la joue gauche. »

Quelle est la position de Malcolm X face à cette parole du Christ ? Quelle est sa religion ?

Quelle voie choisit Cassius à votre avis ?

Après la projection

I) L'INTRICATION DE L'INTIME ET DU POLITIQUE

La longue scène d'ouverture entremêle différents espaces et différentes temporalités. Comment ces différentes strates s'articulent-elles ? On peut demander aux élèves de prendre en charge l'analyse d'une séquence : comment s'articule-t-elle avec les autres ? Comment entre-t-elle en résonance avec les autres ? et avec le film en général ?

1) La soul et la sueur : mise en miroir de deux show men noirs

Le spectateur entre dans le film par le son. En connaît-on la source ? Qui est le destinataire ? Quel effet produit-il sur le spectateur ?



La voix du speaker

Mesdames et messieurs... Voici la vedette de notre spectacle... le jeune homme que vous attendez tous. Veuillez lui réserver un accueil digne de ce nom. Place à Sam Cooke !

Le film s'ouvre sur le son du début du concert de Sam Cooke, mais la première image est celle d'un jeune homme noir qui court dans la rue la nuit. C'est Cassius Clay qui s'entraîne. Le montage alterné mêle les deux séquences et met en miroir les deux hommes.

Comment se crée l'unité entre les deux séquences ? Quels contrastes observe-t-on ? Etudiez la bande son, la valeur des plans, la lumière.

Quel genre de musique joue Sam Cooke ? Quels liens peut-on établir entre l'activité du chanteur et celle du boxeur ?

Comment le personnage de Cassius Clay (Ali) est-il dévoilé et installé comme personnage principal ?



Plan 1



Plan 2



Plan 3



Plan 5



Plan 6



Plan 7



Plan 9



Plan 10



Plan 11



Plan 17

2) L'insertion de quatre flashbacks : la fluidité des raccords

- Flashback 1 : l'intrigue sportive



Plan 24

Dans le gymnase, Cassius s'entraîne. La temporalité n'est plus la même que lors de la course. Il fait jour. On se situe donc le lendemain, 25 février 1964, jour du combat contre Sonny Liston.



Plan 25

La caméra opère un travelling et saisit les mouvements du boxeur sur le punching-ball, dans un rythme qui ralentit, suivant la fin du premier morceau de Sam Cooke.



Plan 26

Le raccord « coup de poing ». Les plans 25 et 26 sont raccordés par une analogie de mouvement et par le son (la pulsation du début du second morceau de Sam Cooke coïncide avec le choc des coups), mais ils s'opposent par le choix de l'axe. Le raccord est construit comme un contre-champ, qui signale la rivalité entre Cassius Clay et Sonny Liston.

Le raccord est aussi assuré par le point de vue subjectif : celui de Cassius Clay (plan 25) puis celui de Floyd Patterson (plan 26). Le regard-caméra de Sonny Liston place ainsi le spectateur dans la position de l'adversaire.





Le flash-back se construit ensuite par un montage alterné.

La succession de gros plans sur le regard de Cassius ont une fonction psychologique et suggèrent une immersion du personnage dans ses pensées.

Les plans sur Sonny Liston mettent en évidence sa brutalité. Il met son adversaire KO.



Plan 42

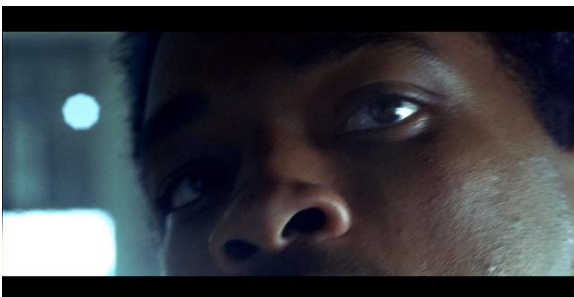
La présence simultanée de Cassius et de Sonny Liston dans le dernier plan de la séquence a deux fonctions : confirmer la rivalité entre les deux boxers et valider l'hypothèse du flashback. Cette séquence sert de matrice aux suivantes : le spectateur est désormais averti du fonctionnement des retours en arrière.

- Flashback 2 : le père et le Christ



La liaison entre les deux flashbacks est assurée en trois plans.

Dans le plan 42, Liston provoque Cassius : « Tu vas avoir ta raclée. Comme si j'étais ton père ! »



Le plan 43 est un léger travelling avant qui vient chercher le regard de Cassius en très gros plan pendant l'entraînement. On reconnaît la valeur psychologique du plan. Liston a fait référence à la violence du père de Cassius : c'est un élément biographique avéré (même si elle n'est pas représentée dans le film).



L'évocation de la figure du père par Liston déclenche le 2^e flashback, plus ancien, qui nous propulse dans l'enfance de Cassius. Le raccord entre les plans 43 et 44 se fait par le regard : Cassius pense à son père, l'enfant le regarde, ou plus précisément qui regarde ce que fait son père.



Plan 45
Contre-champ



Plan 46

Le gros plan sur le pinceau ne permet pas encore de saisir ce que peint le père. La couleur blanche domine.



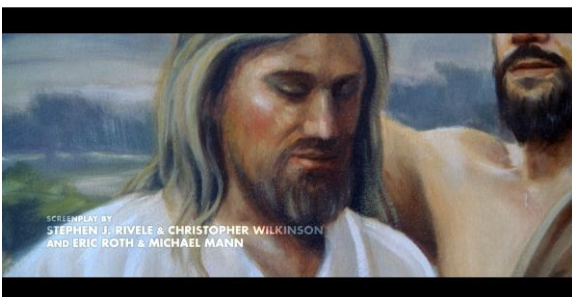
Plan 47

Le visage du père, flou d'abord, se découvre enfin, par un jeu de focale. Le plan plus large permet de reconnaître l'intérieur d'une église. On distingue le pasteur en arrière-plan.



Plans 48 et 49

L'effet de suspens se résout dans ces deux plans. Le gros plan sur le Christ introduit la question religieuse, mais insiste aussi la question raciale, car la blancheur du Christ et la blondeur de ses cheveux sont mises en évidence, dans une église noire.





Plan 50

Le regard de l'enfant se détourne et semble questionner cette situation.

- Flashback 3 : une enfance dans le sud ségrégationniste



Plan 52

Retour au gros plan psychologique sur le regard de Cassius



Plan 53

Travelling avant dans le bus. Les passagers sont blancs.



Plan 54

Le travelling est interrompu par un plan de coupe, mais le raccord est toujours assuré par le regard de Cassius qui indique qu'il revoit la scène.



Plan 55

Le travelling du plan 53 se poursuit, mais en prise de vue subjective. Le regard de l'enfant se dirige vers le panneau « coloreds only », qui ancre la scène dans le Sud ségrégationniste des années 50.



Plan 56

Contre-champ. Le regard de l'enfant est attiré par la une du journal.



Plan 57

Gros plan sur le journal, qui rapporte le lynchage du jeune Emmett Till, 14 ans, le 28 août 1955 dans le Mississippi. On voit la photographie du visage atrocement mutilé du garçon.

- Flashback 4 : Malcolm X, un autre père ?



Plan 63

Le raccord entre les plans 63 et 64 est assuré par le son car le discours de Malcolm X commence dès le plan 63, mais aussi par le geste du lecteur qui montre l'article au jeune Cassius. Comme Malcolm X, celui-ci est un éveilleur de conscience.



Plan 64

Le son et l'image se synchronisent dans ce plan, mais la présence de Malcolm X n'est encore que suggérée.



Plan 65

Retour à la temporalité du récit principal. Le regard de Cassius permet encore une fois de rappeler que le récit se déroule selon un point de vue interne. La continuité est par ailleurs toujours assurée par la voix de Malcolm X.



Plan 66

Le plan raccorde avec le plan 64, dont il est le contre-champ. Il suggère aussi la présence de Cassius, au fond de la salle. Le plan large permet de reconnaître une mosquée. C'est le contre-point de la séquence dans l'église.



Plan 67

On reconnaît cette fois clairement Malcolm X. Il est alors encore un membre de la Nation of Islam, dont le portrait du fondateur, Elijah Muhammad, est accroché derrière lui. Son discours est une critique de la parole du Christ : il s'agit de ne plus tendre l'autre joue, mais de se défendre.



Plan 68

Cassius, au fond de la salle, se montre réceptif à la parole de Malcolm X, qui propose une autre lecture religieuse que son père. Mais celui qui remplacera la figure du père n'est pas Malcolm X (Ali le trahira) : ce sera Elijah Muhammad (qui lui donnera son nouveau nom).

II) FILMER UN COMBAT DE BOXE

Le film donne à voir 7 combats, dont 6 avec Mohamed Ali :

- 1- Sonny Liston vs Floyd Patterson (02:45 – 03:35)
- 2- Sonny Liston vs Cassius Clay (13:32 – 26:23)
- 3- Mohamed Ali vs Sonny Liston (55:22 – 57:26)
- 4- Mohamed Ali vs Ernie Terrell (1:09:55 – 1:11:26)
- 5- Mohamed Ali vs Jerry Quarry (1:34:54 – 1:37:06)
- 6- Mohamed Ali vs Joe Frazier (1:41:25 – 1:45:51)
- 7- Mohamed Ali vs George Foreman (2:13:23 – 2:30:52)

La plupart des combats de Mohamed Ali ont été filmés pour la télévision. Celui contre George Foreman, à Kinshasa, s'est même déroulé à 4h du matin pour permettre aux téléspectateurs américains de le voir en direct ! Le combat de boxe est un spectacle dont l'intérêt tient dans la virtuosité physique et technique des protagonistes, mais aussi dans la dramaturgie du combat, dont l'issue doit être incertaine. Filmer et diffuser en direct un événement sportif permet de garder intacte cette incertitude (c'est pourquoi le 2^e combat de Ali contre Liston a fait scandale : on a soupçonné Liston de s'être couché).

Reconstituer les combats de Mohamed Ali pour le cinéma pose donc plusieurs questions : comment représenter fidèlement des événements qui ont déjà été filmés et qui sont connus du public ? Comment préserver la dramaturgie du combat quand on en connaît déjà l'issue ? Qu'apportent les moyens du cinéma dans la représentation des combats ?

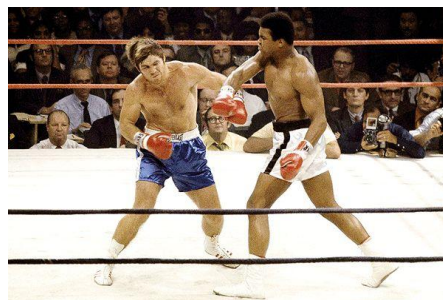
1) Une reconstitution fidèle

Confronter les images d'archives au film permet de constater une volonté de rendre compte fidèlement des différents combats : les tenues, la position des athlètes, les gestes et les expressions sont reconstitués avec précision.

Film



Archives



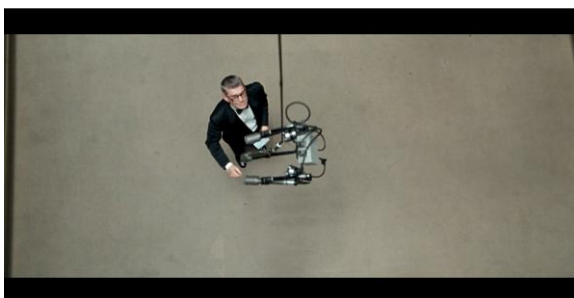
2) Etre au plus près : les moyens du cinéma au service de la dramaturgie

Séquence Mohamed Ali vs Joe Frazier (1:41:25 – 1:45:51) : combat resté dans la légende, malgré la défaite d'Ali. Il a été surnommé le « combat du siècle ».

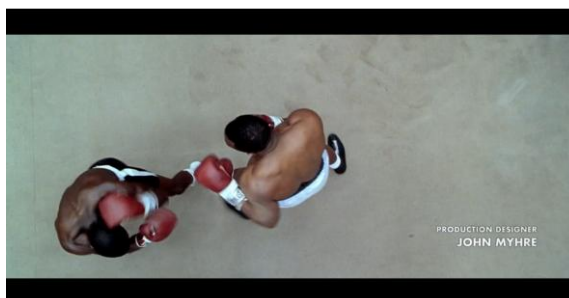
On demandera aux élèves d'être attentifs aux techniques cinématographiques (images et son) employées par Michael Mann pour filmer le combat : en quoi différent-ils des moyens de la télévision ?

On pourra éventuellement comparer la séquence avec un extrait de la retransmission en direct du combat disponible sur YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=elm2eK5uuVA>.

- Les angles de prise de vue et les valeurs de plan



Plongée



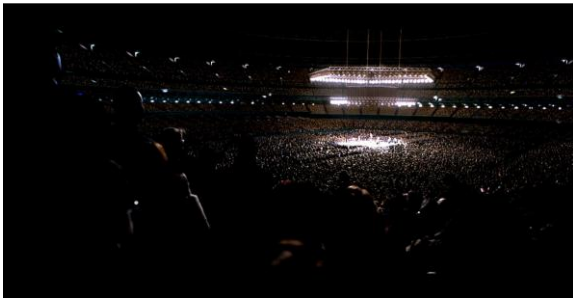
... un angle déjà utilisé dans la séquence du combat entre Liston et Patterson.



Contreplongée (point de vue des spectateurs)



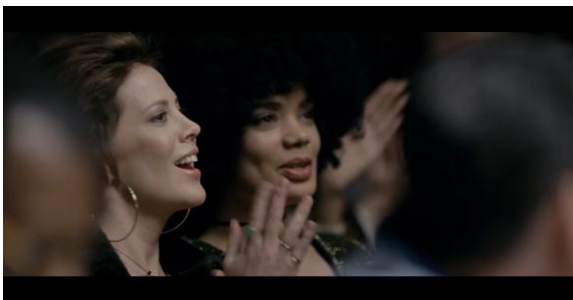
... une autre, sur le ring cette fois.



Plan d'ensemble, qui permet de saisir la foule du Madison Square Garden. C'est le « combat du siècle ».



Mais aussi plans rapprochés pour traduire les émotions des spectateurs et leur variété. Ici, des militants Black Panthers, supporters d'Ali.



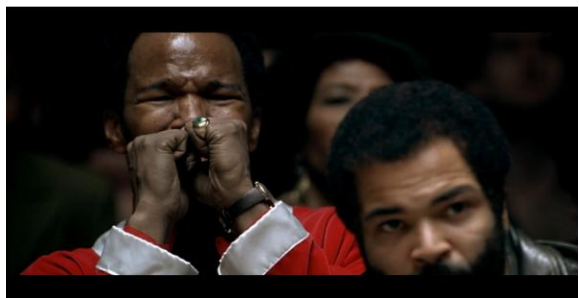
Des femmes



Des hommes blancs



Les gros plans sur les proches d'Ali accentuent la tension.



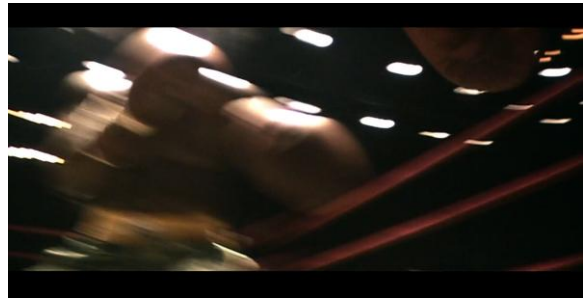
Très gros plan, focalisation sur le geste des athlètes. Il permet aussi d'offrir une respiration dans le combat.



Plans décadrés : la caméra, mobile, est au cœur du combat.

- Les mouvements de caméra et le son : au cœur du combat

Les travellings sont nombreux et dynamisent la scène. Surtout, son agilité permet d'être au plus près des combattants. Le son est lui aussi focalisé sur les boxers : on entend leur respiration, leur fatigue, le bruit des coups qu'ils prennent. Le public est en sourdine.



- Les ralentis



La 1^{ère} série de ralentis commence dès le 1^{er} round. Elle annonce la difficulté du combat pour Ali.



La 2^e série suspend le combat. Le son du public est étouffé, presque inaudible. On entend les pensées d'Ali : « Un crochet. Penche-toi vers l'arrière. » Le ralenti s'achève brutalement avec le coup qu'il reçoit. Ce changement brutal, couplé au retour du son marqué par le bruit du choc et du public, crée un effet d'accélération et de violence saisissant.

III) SPORT ET POLITIQUE : QUELLES ARMES FACE AU POUVOIR ?

On pourra demander aux élèves de réfléchir aux « armes » dont dispose Mohamed Ali pour s'opposer au pouvoir.

Le corps

C'est un corps à la fois puissant et séduisant. Ali insiste dès le premier combat sur sa beauté (qu'il oppose avec provocation à la laideur de Liston), mais c'est peut-être aussi une affirmation de la nécessité de conserver un corps intègre, intouchable, contrairement à celui d'Emett Till, l'adolescent qu'on a lynché en 1955. Cette affirmation est à mettre en relation avec le mouvement culturel « Black is beautiful » né dans les années 60 aux Etats-Unis, lui-même influencé par le mouvement de la Négritude des années 30.

La virtuosité d'Ali en boxe est aussi une arme qui lui permet d'affronter la fédération qui lui interdit de pratiquer son sport pendant ses années d'opposition à la guerre du Viêt-Nam. Son statut de champion finira par faire plier le pouvoir, après un jugement de la Cour Suprême.

La parole

Les élèves pourront relever quelques *punchlines* célèbres du boxeur. Celles lancées à ses adversaires, bien sûr, mais aussi celles adressées aux médias :

- « J'ai rien contre les Viêt-côngs. Aucun Viêt-công m'a jamais traité de nègre. »
- « Vous voulez m'envoyer en prison ? Allez-y, j'ai été en prison 400 ans. Je peux y aller 5 ans de plus. Mais je n'irai pas à des milliers de kilomètres tuer des pauvres gens. Si je veux mourir, je mourrai ici, en me battant contre vous. »
- « Vous vous opposez à mon désir de liberté. A mon désir de justice. A mon désir d'égalité. »
- « Vous voulez m'envoyer me battre pour vous. Vous ne prendriez même pas ma défense pour mes droits et ma liberté de culte ici-même en Amérique. »

IV) LE MODÈLE ALI EN DÉBAT

- Le biopic de Michael Mann est-il une hagiographie ? Laisse-t-il apparaître aussi des zones d'ombre ? On pourra faire réfléchir les élèves aux fidélités et aux trahisons d'Ali. A-t-il toujours été intègre et fidèle ? Que penser de son rapport aux femmes ? A la Nation of Islam ?
- Les sportifs doivent-ils s'engager ? Leur renommée leur donne-t-elle une responsabilité sociale et politique ou les oblige-t-elle au contraire à rester neutres et consensuels ?

BIBLIOGRAPHIE

- ▶ *Blow up* de Luc Lagier, « La boxe au cinéma » : <https://www.youtube.com/watch?v=yShld6gJ1Tc> ou <https://www.arte.tv/fr/videos/106236-008-A/blow-up-la-boxe-au-cinema/>
- ▶ Gast Leon, *When we were kings* (1996) : film documentaire sur le combat entre Mohamed Ali et George Foreman à Kinshasa
- ▶ Série documentaire de France Culture : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-mohamed-ali-combats>